# Tagungen

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **55 (1968)**

Heft 9: **Bauen für Sport und Freizeit : 34. Biennale - 4. Documenta**

PDF erstellt am: **19.03.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

**Geschäftshausneubau «Zum Raben» am Limmatquai in Zürich**

In der zweiten Stufe dieses Wettbewerbes, veranstaltet unter den vier ersten Preisträgern der ersten Stufe, empfiehlt das Preisgericht das Projekt von Rudolf und Esther Guyer, Architekten BSA/SIA, Zürich, zur Ausführung.

## Rationalisierung

**Economies nationales, Architecture et Industrialisation du Bâtiment**
*III^e Colloque sur l'Industrialisation du Bâtiment de l'U.I.A.*
*Barcelone – 22 au 27 avril 1968*

Sous quelles formes et par quel processus l'Industrialisation du Bâtiment doit-elle être envisagée par les architectes, en fonction des conditions économiques des pays, et notamment de ceux qui sont en voie de développement?
Les Conclusions du II^e Colloque de Belgrade 1966 affirmaient que l'industrialisation dans les divers pays, y compris ceux en voie de développement, serait commandée par des conditions régionales définissant les aspects économiques, sociaux et culturels particuliers. Le problème posé, tragique par son ampleur, multiple par ses aspects (180 millions de familles sans logements, et 4 hommes sur 10 encore analphabètes dans un monde qui chaque jour s'accroît de 180000 âmes) se résoud pourtant selon quelques principes fondamentaux:
1. Seules des techniques de production et d'organisation évoluées, adaptées aux conditions particulières des pays en voie de développement permettent d'espérer pouvoir améliorer efficacement une situation qui s'aggrave continuellement, en l'inscrivant dans le cadre des progrès scientifiques et techniques d'un monde dont les besoins quantitatifs et qualitatifs sont sans cesse croissants.
2. Une base économique saine suppose l'indépendance économique des pays en voie de développement par rapport aux autres: équilibre de la balance commerciale par l'emploi rationnel des crédits et matériaux locaux, création et développement d'une industrie de transformation locale.
3. Le potentiel économique d'un pays détermine d'avance le volume et les caractéristiques des investissements immobiliers qui, en règle générale, augmentent parallèlement à l'élevation du niveau de vie; la fraction de l'économie qui intéresse le bâtiment contribue au développement général.
4. L'amélioration des conditions matérielles et psychiques de l'habitat accroît par interaction le potentiel de production de la population.
5. Les méthodes à employer pour que chaque pays atteigne un degré de développement avancé diffèrent selon les pays, leurs programmes, leur main d'œuvre, les matériaux dont ils disposent, le niveau et la forme de leur économie.
6. En principe, l'industrie du bâtiment n'est pas tributrice de l'existence d'une industrialisation de base; il suffit pour la créer de disposer d'une source d'énergie suffisante.
7. Il est impossible pour un pays qui n'a pas atteint un pouvoir d'exportation suffisamment important, de baser des programmes de construction à long terme sur une importation prolongée.
8. Compte tenu du phénomène général de l'urbanisation, la réalisation préalable de trames d'infrastructure urbaine est indispensable à toute opération de construction.
9. L'Etat doit créer les conditions les plus favorables à une production continue et efficace. Dans ce but, il faut constituer pour chaque pays, avec l'expérience des architectes, un système de normes d'habilité cohérentes – en fonction des données climatiques et des exigences humaines, et comparables sur le plan international.
10. Il appartient aux organisations internationales intéressées d'engager d'urgence et systématiquement la recherche de nouveaux matériaux sans lesquels l'industrie du bâtiment ne pourra progresser au rythme souhaitable.
11. L'U.I.A. se doit de créer les conditions nécessaires à l'établissement et à la diffusion d'une documentation concernant l'ensemble des procédés utilisés dans le monde.
12. Toute industrialisation du bâtiment doit être incluse dans la planification générale et urbanistique du pays où les architectes doivent jouer un rôle essentiel.
13. L'industrialisation, en permettant une augmentation de la production, présente un intérêt pour la communauté toute entière y compris les travailleurs du bâtiment. Les méthodes traditionnelles de construction ne correspondent plus aux exigences d'aujourd'hui, et la main-d'œuvre du bâtiment doit être amenée à s'y adapter.
14. Dans les pays en voie de développement, le problème est de concilier une production industrialisée avec l'emploi adéquat d'une main-d'œuvre abondante, non spécialisée, mais perméable à différentes techniques.
15. Une solution efficace paraît être la production en série d'éléments-objets standardisés et l'utilisation de procédés laissant une large place à l'emploi de la main-œuvre pour le simple montage de ces éléments sur le chantier. Ce système permet même l'autoconstruction tout en laissant l'espoir d'aboutir à des bâtiments dont la qualité ne devrait pas laisser trop à désirer.
16. Les architectes doivent contribuer à l'évolution de types de bâtiments et de techniques de construction qui soient véritablement conformes aux moyens matériels et aux intérêts des économies nationales. Il convient de ne pas recopier aveuglément les types et les techniques des pays hautement industrialisés.
17. L'industrialisation du bâtiment nécessite la spécialisation de cadres à tous les niveaux pour programmer les besoins, assumer la conception d'ensemble et de détail, informer et diriger les éxécutants, contrôler les résultats, en tirer des leçons pour la suite.
18. Les architectes, dont le rôle est essentiel, doivent être préparés à ces tâches par une spécialisation orientée dans ce sens, car l'Architecture est une nécessité impérieuse dans le processus de création aussi bien pour les sociétés humaines en voie de développement que pour celles qui sont actuellement développées.

## Tagungen

**Generalversammlung der Schweizerischen Zentralstelle für Baurationalisierung CRB**

In Zürich tagte am 4. Juli 1968 unter dem Vorsitz von Kantonsbaumeister Prof. J.-P. Vouga (Lausanne) die sechste ordentliche Generalversammlung der Schweizerischen Zentralstelle für Baurationalisierung (CRB).
In der Erläuterung des Tätigkeitsprogrammes 1968 wies der Geschäftsführer, H. Joss, Architekt SIA, darauf hin, daß in diesem Jahr wiederum eine Reihe von Arbeiten fertiggestellt und zur Publikation gelangen werden. Es handelt sich dabei in erster Linie um die französische Ausgabe des Normpositionen-Kataloges (Abschnitt Baumeisterarbeiten) sowie um mehrere Folgekapitel der deutschen Ausgabe (Malerarbeiten, Gipserarbeiten, Flachdach I, Steildächer, Beläge aus keramischen Platten).
Weiter sind verschiedene Entwurfsausgaben von CRB-Normen ins Revisionsstadium getreten; sie werden nun auf Grund der gemachten Erfahrungen überprüft. Neben der Weiterführung laufender Normungsarbeiten werden auch die-

ses Jahr wieder verschiedene Normungsprojekte in Angriff genommen. Im Zusammenhang mit der Herausgabe der französischen Fassung des Normpositionenkataloges sind Einführungskurse in der welschen Schweiz vorgesehen.
Die Tätigkeit der Zentralstelle, stellte der Geschäftsführer fest, stehe dieses Jahr im Zeichen einer konsequenten Weiterentwicklung der bisher durchgeführten Aufgaben. Neue Aspekte könnten durch die weitere Konkretisierung von Plänen zur Gründung eines Schulbauzentrums und eines Spitalbauinstitutes entstehen. Beides sei jedoch zum Zeitpunkt der Berichterstattung noch zu wenig überblickbar, um genauere Angaben zu machen.
Zum Schluß machte der Geschäftsführer geltend, daß die Zentralstelle voraussichtlich auch in diesem Jahr in vermehrtem Maße von Dritten zur Lösung von Problemen beigezogen werde. Um solchen Aufgaben besser entsprechen zu können, wäre ein weiterer Ausbau in personeller Hinsicht wünschenswert.

### V. Internationaler Kongreß für Lärmbekämpfung

*London, Queen Elizabeth Hall*

Der V. Internationale Kongreß für Lärmbekämpfung wurde vom englischen Mitglied der AICB (Association Internationale Contre le Bruit), der Noise Abatement Society (6/8 Old Bond Street, London W. 1), vom 13. bis 18. Mai 1968 durchgeführt.
Schon bei der Eröffnung des Kongresses, am 13. Mai 1968, hat sich gezeigt, daß die Bekämpfung des Lärms in seinen akuten Formen schnelles Handeln und neue Lösungen fordert. Die meisten der Redner gingen über die konventionellen Begrüßungsworte im Rahmen der Eröffnung eines Kongresses hinaus in die konkrete Fragestellungen, die nachher in den Referaten behandelt worden sind.
Mit einigen kleineren Änderungen im vorgesehenen Programm tagte der Kongreß wie folgt: Der erste Tag war dem Themenkreis «Fortschritte im Schallschutz» gewidmet. In etwa zwanzig Referaten berichteten die Fachleute aus Europa, den USA und Südamerika über die Plage des Lärmes und die Durchführung der Lärmbekämpfung. In einem umfangreichen Querschnitt berührte man die Fragen des Schallschutzes in den Städten, in den Bauten, in der Industrie, Bergwerken, um die Flughäfen usw. Somit bekam man ein Bild der gegenwärtigen Situation, von verschiedenen Aspekten aus betrachtet, und Informationen über die Tätigkeit gegen den Lärm.
Am zweiten Tag behandelte man das Thema «Bekämpfung von Dezibel». Im ersten Teil berichteten die Redner über die effektiven Lärmbekämpfungsmaßnahmen in der Schweiz, Deutschland, Großbritannien. Anschließend folgten die Referate über die Kontrolle der durchgeführten Lärmbekämpfung, Prüfverfahren, Messungen und dergleichen, darunter auch über die Anforderungen der Musiker, Hotelgäste und so weiter in den Räumen, wo sie weilen oder arbeiten.
Der dritte Kongreßtag umfaßte zwei Themengruppen. Am Vormittag: Luftlärmbekämpfung, mit besonderer Rücksicht auf den Überschallfluglärm. Mit sehr ausführlichen Angaben dokumentierten die Referenten aus den USA, England und Schweden die gegenwertige Situation in ihren Ländern und zeigten die Umrisse der Lage in näherer Zukunft in der ganzen Welt unter Voraussetzung der bisherigen Entwicklung des Überschallfliegens. Dieses Problem verdient als das aktuellste mit einer allgemein verpflichtenden Aktivität angepackt zu werden. Die Nachmittagssitzung behandelte das Thema der medizinischen Einwirkungen des Lärms. Die weiteren neun Referenten berichteten von neuen Ergebnissen und Maßnahmen in der Lärmbekämpfung im medizinischer Hinsicht und erläuterten eine spezifische Seite der Lärmabwehr.
Freitag, der 17. Mai 1968, war der Tag des Themenkreises «Verkehrslärm». Man beschränkte sich dann hauptsächlich auf die Fragen des Bodenlärms. In den Referaten kamen wiederum neue Vorschläge für technische und gesetzliche Maßnahmen in der Lärmbekämpfung beim Verkehr zum Ausdruck.
Am letzten Kongreßtag wurde das Hauptthema «Lärmbekämpfung in der Industrie» durchgesprochen. Anschließend an die gelesenen Referate wurde einer Resolution zugestimmt und der Bericht über die in der Zwischenzeit abgehaltene Generalversammlung der AICB abgegeben.
In der Halle des Kongreßgebäudes wurde während der Zeit der Tagung eine kleine Ausstellung der akustischen Meßgeräte, der schalldichten Fenster und Trennelemente sowie der Publikationen, Zeitschriften und Veröffentlichungen über Schallschutz veranstaltet. Leider blieb für die Diskussion nicht viel Zeit übrig; aber die Teilnehmer haben trotzdem, dank der hervorragenden Organisation der Noise Abatement Society, Gelegenheit gehabt, Meinungen auszutauschen und die persönlichen Kontakte zu erweitern. Es war wiederum eine Gelegenheit, die bestätigte, daß sich die verschiedensten Fachleute aus der ganzen Welt einigen und gemeinsam wirken können an einem so humanen wie auch brennenden Problem, wie es die Lärmbekämpfung ist. L. Trbúhovič

## Persönliches

### Hans Girsberger siebzigjährig

Seit dem 11. August gehört auch der Zürcher Verleger Dr. Hans Girsberger zu den Siebzigjährigen. Jugendlichen Geistes und Wesens geblieben, ohne den Jungen zu spielen; fürchtet sich nicht, kritisch zu sein, dem Modischen gegenüber skeptisch; beobachtet das Aktuelle aus der Perspektive dessen, der weiß, daß es tiefere, entscheidendere Dinge gibt als den polierten Glanz temporären Erfolges.
Die Hauptleistung Girsbergers liegt auf dem Gebiet der Publikationen über moderne Architektur. Die Anfänge stammen aus einer von ihm 1925 übernommenen Buchhandlung in der Zürcher Kirchgasse, wo später auch der Sitz des Verlages eingerichtet wurde. Der Architekt M. E. Haefeli hatte die Buchhandlung, die neben anderem auf Architektur spezialisiert war, umgestaltet. Sie wurde ein Zentrum junger Architekten und Architekturfreunde: M. E. Haefeli, Werner Moser, Rudolf Steiger, E. F. Burckhardt, Sigfried Giedion, dann Willy Boesiger und Max Bill – ein Kreis, aus dem später die «Freunde des Neuen Bauens» hervorgingen. Reale Idealisten, die entwarfen und lange auf die Verwirklichung warten mußten. Ein Idealist auch Girsberger, ein bedächtiger Idealist, der auch die Realität bedachte. 1929 wagte er den großen Schritt: die Publikation der Œuvres complètes Le Corbusiers, damals noch heftig umstritten. Die Konzeption war neu und richtungweisend: Breitformat, klare bildliche und textliche Auskunft, keine Verherrlichungen, Mitarbeit des Architekten, der Texte beisteuert und beim «lay-out» mitspricht, dreisprachig. Die Kameraden wurden herangezogen: Boesiger, Bill, Giedion. Das Ergebnis: authentische Dokumentation. Im Lauf der Jahre wurden es sieben Bände und eine Lebensfreundschaft zwischen Girsberger, seiner mitarbeitenden Gattin Elsa Girsberger und Le Corbusier, eine gegenseitig produktive Freundschaft. In gleicher äußerer Form und gleichem innerem Aufbau erschienen später die Bände über Richard Neutra und Alvar Aalto. Auch die anderen Architekturpublikationen Girsbergers sind von prinzipieller Bedeutung: Alfred Roths «Neue Architektur» (1939) und «Das neue Schulhaus», das in mehreren Auflagen zu einem Standardwerk geworden ist, Sigfried Giedions «A Decade of New Architecture», Max Bills «Robert Maillart», das Girsberger von einem Basler Verlag übernahm, um nur